

« *Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous.* » Jean 14/18

Le Christ connaît bien le cœur de l'homme et il ne veut pas que ses amis soient orphelins, qu'ils connaissent la solitude et l'angoisse. Il leur promet d'être « avec eux jusqu'à la fin du monde ». Il s'en va vers son Père, mais sa présence leur est assurée. Cette promesse est douce à leur cœur. En tout cas elle adoucit cette absence qu'ils vont forcément ressentir. Ils étaient tellement bien avec lui depuis qu'au lendemain de Pâques ils l'avaient retrouvé. Leur foi avait été mise à l'épreuve, elle vacillait. Mais sa vue, après la résurrection, les avait assurés. Ils savaient que toutes ses promesses étaient réalisées. Et, confiant en lui, ils allaient partir annoncer la Bonne Nouvelle à tous. L'Esprit du Seigneur les saisit et leur donne le courage et la paix.

La mission confiée par Jésus à ses disciples sera exigeante. Saint Pierre nous le dit bien dans sa Lettre lue à l'instant : « *Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous.* » Devant les attaques du monde, les Apôtres devront être fermes dans leur foi. C'est à eux qu'est confié le message qu'il faut annoncer à toutes les nations. Ce message ils l'ont découvert tout au long de la prédication et de l'action de Jésus. Ils l'ont assimilé dans leur cœur et maintenant c'est à eux qu'il est confié pour se répandre sur toute la terre. Voilà les premiers missionnaires, les premiers envoyés. L'Esprit de vérité sera avec eux pour annoncer la Bonne Nouvelle « *avec douceur et respect* » comme le dit Saint Pierre. Car ce message s'adresse à des hommes, des femmes, des enfants pour qu'ils en soient heureux, pour que l'amour du Christ habite leur cœur. Le missionnaire doit être rempli de l'Esprit d'Amour pour le Christ bien sûr, mais aussi pour celles et ceux à qui il est envoyé. Sans cet amour il n'y a pas de mission possible. Aimer les personnes à qui on est envoyé est le premier critère de la mission. Christ a accueilli les personnes telles qu'elles étaient, malades, pécheurs et il leur a annoncé la Bonne Nouvelle du salut. Au missionnaire de tous les temps, il donne la même mission. Avec « *douceur et respect* » il doit annoncer la Bonne Nouvelle du salut.

Les Actes des Apôtres nous montrent bien ce que doit être la mission. Philippe dans la ville de Samarie soulève l'enthousiasme de la foule. Il est témoin du Christ mort et ressuscité et il sauve cette foule. Il lui donne de vivre vraiment, de grandir en amour. Et Pierre et Jean seront là pour les confirmer dans leur foi et leur transmettre l'Esprit Saint. Voilà ce que fait l'Église partout où elle est implantée dans le monde. Elle apporte la paix, la joie, l'espérance. Je pense à notre Pape Léon XIV. Depuis sa première apparition après son élection, il nous souhaite la paix. Quitte à soulever le tollé des va-t'en guerre, il continue à avancer, à appeler à faire la paix, à penser aux pauvres, aux déplacés. Voix unique dans ce monde où la haine est partout et où l'on se répond à coup de missiles. Chrétiens, nous sommes invités à favoriser la paix partout où nous sommes implantés. La paix sera le fruit de nos actions et de nos prières.

Le psaume 65 que nous avons chanté tout à l'heure nous met devant cette terre que nous avons en partage. « *Toute la terre se prosterne devant toi, elle chante pour toi, elle chante pour ton nom !* » La terre ne nous appartient pas. Elle nous est donnée pour que nous la fassions vivre et qu'elle serve toute l'humanité. Nous en sommes les gérants pour tous les hommes. Protéger la terre c'est protéger l'humanité tout entière. C'est faire œuvre de partage. Devant la dégradation de notre Mère « Terre », nous sommes invités à tout faire pour la rendre habitable à tous les hommes, à la sauver afin que tous puissent en jouir. Là aussi est l'œuvre du missionnaire, montrer à tous que la création ne nous appartient pas, qu'elle nous est prêtée pour le bien de tous.

Aujourd'hui nous sommes tous « missionnés », envoyés pour dire à tous qu'ils sont aimés, sauvés, et, comme les disciples, nous sommes en attente de l'Esprit-Saint. C'est Lui qui va ouvrir nos horizons. Reprenons l'antienne d'ouverture : « *Avec des cris de joie, répandez la nouvelle, portez-la jusqu'aux extrémités de la terre : le Seigneur a libéré son peuple. Alléluia !* »

Louis Raymond msc